

« Didactique des langues et plurilinguisme »

## **Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école**



*Sous la direction de Catherine Mendonça Dias,  
Brahim Azaoui et Fatima Chnane-Davin*



ISBN/EAN 978-2-35935-300-6

## ***Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école***

Sous la direction de Catherine Mendonça Dias,  
Brahim Azaoui et Fatima Chnane-Davin

*Collection « Didactique des langues et plurilinguisme »  
sous la direction de Pierre Escudé et Laurent Gajo*

*Contributions de Maïtena Armagnague-Roucher, Elisabete Arrieta Aranguren, Nathalie Auger, Helen Avery, Brahim Azaoui, Fatima Chnane-Davin, Jean-Pierre Cuq, Pierre Escudé, Felix Etxeberria, Joxe Garmendia, Karima Gouaïch, Marie-Odile Hidden, Malory Leclère, Catherine Mendonça Dias, Véronique Miguel Addisu, Karine Millon-Faure, Hilario Murua, Claudine Nicolas, Diane Querrien, Isabelle Rigoni, Sofia Stratilaki-Klein, Simona Tersigni, Laura Uribe.*

*Ouvrage publié avec le concours de l'INSHEA.*

# **Présentation de l'ouvrage**

« Didactique des langues et plurilinguisme »

## **Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école**



*Sous la direction de Catherine Mendonça Dias,  
Brahim Azaoui et Fatima Chuane-Davin*



ISBN/EAN 978-2-35935-300-6

*Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école* est un prolongement de l'enquête nationale pluridisciplinaire Evascol portant notamment sur la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés (EANA). Il se caractérise par sa dimension interdisciplinaire et internationale: vingt-quatre sociologues et didacticiens des langues et des mathématiques exerçant sur les territoires français, basque, espagnol, québécois et suédois proposent un état des lieux des travaux actuels et des réflexions sur la scolarisation des élèves migrants catégorisés *a priori* par leur « allophonie ». Une première partie consacrée aux élèves allophones et à leurs enseignants présente les politiques éducatives, les dispositifs et la question de l'inclusion scolaire abordée travers l'expérience des enfants et le vécu des enseignants. Les contributions internationales permettent de s'interroger sur les similitudes et les différences apparentes d'un contexte à un autre. La seconde partie est consacrée à l'apprentissage et à l'enseignement d'une langue seconde et en langue seconde. Il y est d'abord question du plurilinguisme des élèves puis de l'appropriation des compétences linguistiques développées ou à développer dans la langue cible. L'ouvrage se clôt sur la reprise du terme *allophonie* élargi aux élèves alloglottes nés en France qui ne retrouvent pas leur langue familiale au sein des espaces institutionnels.

Préface .....	15
Jean-Pierre Cuq	

Introduction .....	17
Catherine Mendonça Dias, Brahim Azaoui et Fatima Chnane-Davin	

## **Première partie Inclusion des élèves allophones et expériences des enseignants**

### **Politiques éducatives, dispositifs et inclusion : des problématiques nationales ?**

1. « Besoins éducatifs particuliers » et inclusion scolaire des enfants et jeunes migrants : le grand tâtonnement .....	25
Maïtena Armagnague, Inshea, Ghrapes	
2. Entre les « mesures spéciales » de soutien et « l'enseignement » : la réception des nouveaux arrivants en Suède .....	39
Helen Avery, Université de Lund, Center for Middle Eastern Studies (Suède)	
3. Comment évoluent nos offres de service pour les élèves allophones ? L'exemple du Québec .....	53
Diane Querrien, Université Concordia, Montréal (Canada)	
4. Éducation inclusive, plurilinguisme et immigration .....	71
Felix Etxeberria, Elisabeth Arrieta, Joxe Garmendia, Hilario Murua, Université du Pays Basque (Espagne)	

### **L'enseignement auprès d'élèves allophones : réalités, représentations et besoins**

5. Enseigner aux allophones. Représentations du métier et pratiques de terrain .....	91
Isabelle Rigoni, Inshea, Ghrapes	
6. Enseigner auprès d'élèves en situation de grande précarité : du désir didactique à la souffrance ressentie .....	107
Brahim Azaoui, Université de Montpellier, Lirdef	

7. Formation des enseignants en charge d'élèves allophones, d'hier à aujourd'hui : quelles perspectives ? .....	123
Catherine Mendonça Dias, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Diltec ; Brahim Azaoui, Université de Montpellier, Lirdef ; Fatima Chnane-Davin, Aix-Marseille Université, Adef	

## **Deuxième partie Apprentissage et enseignement d'une langue seconde et en langue seconde**

### **Représentations et pratiques enseignantes liées au plurilinguisme des élèves**

8. Langues et École : pour une didactique du plurilinguisme inclusif .....	141
Sofia Stratilaki-Klein, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Diltec, Université du Luxembourg et Claudine Nicolas, Casnav de Paris	
9. Le <i>translanguaging</i> , un autre regard pour l'inclusion : propositions pour une didactique inclusive du français .....	155
Véronique Miguel Addisu, Université de Rouen, Dylis	
10. Enseigner à des élèves plurilingues : vers une didactique inclusive .....	171
Nathalie Auger, Université Paul-Valéry - Montpellier 3, Praxiling	

### **Appropriations du français en langue seconde par les élèves allophones**

11. Implications didactiques de l'appropriation du français sur une année scolaire par les élèves allophones .....	187
Catherine Mendonça Dias, Paris 3, Diltec	
12. Analyse quantitative et qualitative des difficultés rencontrées par les élèves allophones dans leurs apprentissages mathématiques ...	203
Karine Millon-Fauré, Aix-Marseille Université, Adef	
13. Conduites d'étayage dans une séquence de grammaire en UPE2A : les outils didactiques au cœur de la multimodalité des pratiques enseignantes .....	217
Marie-Odile Hidden, Université Bordeaux Montaigne, Telem ; Malory Leclère et Laura Uribe, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Diltec	

**Allophonie : un concept plus large  
et moins spécifique qu'il n'y paraît**

14. Enseigner aux allophones et aux alloglottes : mêmes défis langagiers ? .....	239
Karima Gouaïch, Fatima Chnane-Davin, Aix-Marseille Université, Adef	
15. Langues régionales, langues de France : la première <i>allophonie</i> dans le système scolaire français .....	259
Pierre Escudé, Université de Bordeaux, Laces	
Conclusion .....	275
Simona Tersigni, Université Paris Nanterre, membre du Sophiapol, membre affiliée de l'UMR 7367 Dynamie	
<b>Annexes</b>	
Sigles et acronymes .....	283
Les auteur·e·s .....	285

**Présentation  
des auteurs et  
des résumés**

**PREMIERE PARTIE**  
**Inclusion des élèves  
allophones et  
expériences des  
enseignants**

# Politiques éducatives, dispositifs et inclusion : des problématiques nationales ?

## 1. Besoins éducatifs particuliers » et inclusion scolaire des enfants et jeunes migrants : le grand tâtonnement, par Maïtena Armagnague, INSHEA, Ghrapes.

**ARMAGNAGUE-ROUCHER Maïtena, maitre de conférences en sociologie, INSHEA, Ghrapes, associée à MIGRINTER et au Centre Emile Durkheim, DILTEC, Fellow de l'Institut Convergences Migrations.**

*Ses travaux portent sur les processus de construction des parcours socio-éducatifs d'enfants et jeunes minorisables en France, notamment au prisme de la sociologie de l'expérience et des relations interethniques. Ils s'intéressent ainsi aux mécanismes de catégorisations sociales et ethnico- raciales, aux modalités de participation et de mobilité sociales des élèves migrants dans les institutions éducatives. Elle était co-responsable du projet EVASCOL.*

### RÉSUMÉ

Dans le traitement qu'elle accorde aux élèves migrants, l'institution scolaire est partagée entre ce qu'elle vit comme un devoir moral d'émancipation sociale valorisant l'individu et ses singularités et son attachement républicain à l'universalisme rejetant les appartenances collectives à caractère ethnique. Dans ce contexte, comment comprendre le statut souvent présenté comme « spécifique » des enfants et jeunes migrants à l'école ? Quels en sont les structures et les fondements institutionnels ? Nous mettons en évidence les déterminants des tâtonnements institutionnels afférents à la construction d'une catégorie d'action éducative, les « élèves allophones nouvellement arrivés » (EANA), catégorie s'inscrivant progressivement dans le paradigme institutionnel de l'inclusion. Ces tâtonnements s'incarnent dans la difficulté du système éducatif français à considérer institutionnellement l'élève migrant, figure sociale coincée entre des considérations scolaires postcoloniales et l'organisation d'une légitimité de la compensation structurée notamment à partir de l'inadaptation scolaire. Dans l'émergence de cette « question éducative » et la construction de réponses instituées, le registre linguistique (maîtrise de la langue, état de la biographie langagière) sera la cheville ouvrière des politiques éducatives vis-à-vis de ces publics.

## 2. Entre les mesures spéciales de soutien et l'enseignement : la réception des nouveaux-arrivants en Suède, par Helen Avery, Université de Lund, Center for Middle Eastern Studies (Suède).

***AVERY Helen, enseignante-chercheure au Centre d'Études pour le Moyen-Orient, à l'Université de Lünd***

*Helen Avery est chercheure à l'université de Lund et enseigne l'arabe à l'université de Linné. Sa recherche focalise, entre autres, les implications de la politique linguistique sur le système d'instruction, l'éducation des réfugiés, et les stratégies de développement.*

### RÉSUMÉ

Le système d'accueil des élèves allophones et nouvellement arrivés en Suède a connu de nombreuses modifications depuis ses débuts dans les années soixante. De surcroît, du fait que l'interprétation des lois sur l'éducation est laissée aux communes et aux directeurs des établissements scolaires, les diverses politiques scolaires ont résulté dans une multitude de pratiques locales. Au fil du temps, c'est donc un très large éventail de modèles d'organisation qui ont déjà été expérimentés en Suède, ce qui permet de tirer quelques conclusions concernant les implications didactiques, et d'en identifier les aspects les plus critiques. À travers les diverses expériences, l'on constate ainsi que le système d'accueil reste en marge du système d'éducation dans son ensemble, ce qui conduit à une formation inadaptée des enseignants et à la multiplication d'entraves à la collaboration dans les équipes ou entre institutions. La pédagogie est fondée sur une perception générale de l'incapacité de l'élève, alors que les nombreuses « mesures spéciales » qui visent à combler la déficience n'ont pas mené à des didactiques adaptées pour faciliter la transition entre systèmes d'enseignement ou qui tiennent compte du vécu de l'élève et de sa famille.

### 3. Comment évoluent nos offres de service pour les élèves allophones ? L'exemple du Québec, par Diane Querrien, Université Concordia, Montréal (Canada).

**QUERRIEN Diane, professeure adjointe au Département d'études françaises, Université Concordia (Montréal)**

*Après avoir enseigné, notamment à des mineurs non accompagnés, et réalisé un Master en France, Diane Querrien a poursuivi sa formation doctorale au Québec. Ses recherches portent sur la didactique du français langue seconde ou étrangère, notamment sur la formation des enseignants pour soutenir l'accueil, l'intégration et la scolarisation des élèves allophones en domaine francophone.*

#### RÉSUMÉ

L'histoire du Québec implique que les enjeux auxquels il fait face en matière d'accueil des élèves allophones le distinguent des grands états occidentaux (Mc Andrew, 2011). Pourtant, le défi de la scolarisation de ces élèves se pose comme en France, et il importe de comprendre quelles réponses y a apporté l'École québécoise au fil du temps. Dans cet article, nous proposons un état des lieux des services d'accueil et de soutien linguistique tenant compte de la perception qu'en ont les enseignants et d'autres acteurs scolaires. Nous abordons tout d'abord les courants éducatifs tels qu'ils sont présentés depuis les années 1960 et les concepts qui y sont rattachés, puis nous présentons les contextes dans lesquels les élèves allophones sont accueillis, tout en soulignant les points de convergence et les distinctions avec les dispositifs de scolarisation mis en œuvre en France.

#### 4. Éducation inclusive, plurilinguisme et immigration, par Felix Etxeberria, Elisabeth Arrieta, Joxe Garmendia, Hilario Murua, Université du Pays Basque (Espagne).

**ETXEBERRIA Felix, professeur d'université en sciences de l'éducation, titulaire de la chaire Jean Monnet en Éducation et Europe à la Faculté d'éducation de l'Université du Pays basque de Saint-Sébastien.**

L'auteur et son équipe étudient le multilinguisme (basque, espagnol, anglais, langue d'origine immigrant) et l'éducation au Pays basque, notamment l'acquisition de compétences dans les langues de l'école, les performances scolaires, l'intégration sociale des nouveaux élèves immigrants et le rôle joué par la langue d'origine. Il fait partie du groupe de recherche DREAM (Donostia Research group on Education and Multilingualism).

**ARRIETA ARANGUREN Elisabete, enseignante associée à la Faculté d'éducation, de philosophie et d'anthropologie de l'Université du Pays basque.**

Elle travaille dans des équipes de recherche portant sur la participation, l'évaluation de programmes, de centres et de systèmes éducatifs ainsi que sur l'analyse des apprentissages dans l'enseignement supérieur. Elle a également travaillé sur des projets sur l'éducation des villes ainsi que sur les immigrants et les groupes défavorisés, la participation des citoyens, le vieillissement actif et la ségrégation scolaire.

**GARMENDIA Joxe, enseignant associé à la Faculté d'éducation, de philosophie et d'anthropologie de l'Université du Pays basque, à San Sebastian.**

Il a travaillé sur des projets liés aux villes éducatrices, au sein du réseau de co-apprentissage, à différents projets internationaux sur les immigrants et les groupes défavorisés. Il a travaillé de préférence avec les ikastolas (écoles en basque) et les écoles rurales de Gipuzkoa. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'éducation au Pays basque, les migrations et la transition vers la vie active des jeunes.

***MURUA Hilario, enseignant associé en Sciences de l'Éducation à la Faculté d'Éducation Philosophie et Anthropologie du Pays Basque de Saint Sébastien.***

*L'auteur a travaillé le multilinguisme et leurs conséquences dans les écoles du Pays Basque. Il fait partie aux suivants projets de recherche : Insertion de jeunes en difficulté, Échange mutuel de pratiques professionnelles, Langue de l'école et immigration en contextes bilingues, Compétences du professorat devant les élèves immigrants et Développement de compétences du professorat et du personnel d'appui pour l'intégration des élèves immigrants.*

## **RÉSUMÉ**

Notre regard porte sur l'école inclusive et la brèche linguistique et académique existant entre les élèves natifs et les élèves immigrants. Après avoir analysé des rapports européens et présenté notre recherche empirique réalisée en Catalogne, dans le Pays basque et dans l'Académie de Bordeaux, nous soulignons les difficultés des élèves allophones nouveaux arrivants pour obtenir un niveau suffisant de compétence linguistique de la ou des langue(s) d'accueil et nous constatons aussi le manque de soutien de l'école vis-à-vis des langues des immigrants, les limitations pour atteindre le niveau académique de la classe ordinaire et les obstacles pour une bonne intégration. Enfin, nous formulons des propositions de programmes d'éducation pour les enfants immigrants nouveaux-arrivants.

# L'enseignement auprès d'élèves allophones : réalités, représentations et besoins

## 5. Enseigner aux allophones. Représentations du métier et pratiques de terrain, par Isabelle Rigoni, INSHEA, Ghrapes.

**RIGONI Isabelle, maître de conférences en sociologie, INSHEA, Ghrapes, associée au Centre Émile Durkheim et à MIGRINTER.**

*Ses recherches portent sur la socialisation, l'éducation et la scolarisation des élèves en situation de migration et d'allophonie. Elle s'intéresse à la fois aux orientations des politiques publiques en matière de scolarisation de ces publics, au rôle des acteurs publics et associatifs, aux fonctions et à la formation des acteurs éducatifs, et aux expériences socio-scolaires des enfants et des jeunes. Elle est l'une des coordinatrices du projet EVASCOL.*

## RÉSUMÉ

Au-delà du niveau de scolarisation et de la maîtrise du français, les différentes étapes du parcours migratoire constituent des périodes charnières pour les enfants en situation de migration et d'allophonie, susceptibles d'incidences sur les apprentissages autant que sur les modes de socialisation à leurs pairs élèves et à l'équipe éducative. Les enseignants sont souvent démunis face à ces situations qui correspondent peu aux représentations du métier délivrées dans les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE). Nous interrogeons dans cet article le décalage entre des représentations du métier portées par l'institution, relayées dans les formations et en partie intériorisées par les (futurs) enseignants, et la mise en pratique de situations d'apprentissage, face aux élèves, sur le terrain. Il s'agit notamment d'évaluer comment concilier la prise en compte des besoins spécifiques et hétérogènes de chaque enfant (et de sa famille) et le rôle de l'enseignant dont le métier est de ne considérer que des élèves.

**6. Enseigner auprès d'élèves en situation de grande précarité : du désir didactique à la souffrance ressentie, par Brahim Azaoui, Université de Montpellier, LIRDEF.**

***AZAOUI Brahim, maître de conférences en didactique des langues étrangères et secondes, LIRDEF, Université de Montpellier***

*Ses travaux traitent des questions liées à l'agir professoral, à la multimodalité et à l'éducation plurilingue. L'auteur s'intéresse plus précisément à l'altérité, étudiée à travers l'analyse des ressources multimodales et plurilingues que mobilisent enseignants et élèves pour co-organiser les échanges, négocier et (re)construire les normes et leurs identités dans le processus interactionnel. Il a été co-responsable de la recherche EVASCOL dans l'académie de Montpellier et a contribué au rapport final.*

**RÉSUMÉ**

La présente contribution cherche à documenter les travaux sur la souffrance chez les enseignants en s'intéressant à ceux qui sont en charge d'un public d'élèves allophones vivant en habitat précaire. A la faveur d'un cercle d'étude consacré à la réalisation d'un projet pédagogique avec six enseignants de FLS impliqués dans le projet *Connexions*, il a été possible de recueillir les discours de ces professionnels sur leur pratiques, propos qui ont rapidement fait émerger un mal-être qu'il convient de mettre en lien avec les conditions socio-scolaires des élèves qu'ils accueillent et auxquels ils enseignent. Nous avons distingué des facteurs des origines relevant d'un niveau méso – contextuels – et d'un niveau micro – pédagogiques ou internes à la classe. Des pistes de réflexion sont proposées pour prévenir ce mal-être.

**7. Formation des enseignants en charge d'élèves allophones, d'hier à aujourd'hui : quelles perspectives ?** par Catherine Mendonça Dias, Paris 3, DILTEC ; Brahim Azaoui, Université de Montpellier, LIRDEF ; Fatima Chnane-Davin Aix-Marseille Université, ADEF.

## RÉSUMÉ

Les auteurs analysent l'adéquation entre le projet inclusif visé par l'Institution pour les élèves allophones, l'offre de formation destinée à leurs enseignants et l'expérience de ces derniers en termes de formation. Pour ce faire, ils rappellent le développement de la formation dans le cadre d'une politique éducative inclusive, sous l'influence européenne et des mesures prises pour les élèves en situation de handicap. Puis, en s'appuyant sur l'exemple de l'académie de Bordeaux, en 2014-15, ils décrivent l'offre de formation initiale et continue dédiée aux enseignants et les défis pour impliquer davantage d'enseignants et consacrer davantage de temps aux problématiques de l'inclusion. Enfin, les analyses de réponses à un questionnaire, soumis à des enseignants des académies de Bordeaux et de Montpellier pour la recherche Evascol, mettent en évidence les besoins exprimés par 137 enseignants, au regard des formations. Des pistes à poursuivre pour les formations sont alors proposées.

## **PARTIE 2. Apprentissage et enseignement d'une langue seconde et en langue seconde**

## Représentations et pratiques enseignantes liées au plurilinguisme des élèves

**8. Langues et École : pour une didactique du plurilinguisme inclusif**, par Sofia Stratilaki-Klein, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, DILTEC et Université du Luxembourg & Claudine Nicolas, CASNAV de Paris.

***STRATILAKI-KLEIN Sofia, maitre de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, membre du DILTEC (EA 2288) et professeure associée à l'Université du Luxembourg***

*Elle mène depuis une décennie des recherches dans les domaines de l'analyse du discours, de la didactique des langues et du plurilinguisme. Elle collabore dans le cadre du projet Plurilinguisme et inclusion scolaire (PLINSCO, GIP-FSE, 2017-2020) avec Claudine Nicolas, pour décrire les conditions de construction et de gestion d'une compétence plurilingue chez les élèves allophones nouveaux arrivants.*

***NICOLAS Claudine, formatrice au Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (Casnav) de Paris***

*Elle assure appui et conseil aux équipes enseignantes qui accueillent des élèves allophones, élabore et diffuse des documents pédagogiques pour aider à leur scolarisation, crée des offres en formation initiale et continue et anime ces formations. Elle coordonne des projets et partenariats en relation avec les Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (Upe2a) du 1<sup>er</sup> degré.*

## RÉSUMÉ

En France, la scolarisation des élèves allophones nouveaux arrivants (EANA) soulève désormais de nouveaux questionnements, notamment sur la place et le rôle du plurilinguisme en classe. Les langues représentent un lien affectif et communicatif avec les parents et la famille, sans jouer pour autant de rôle essentiel dans les apprentissages scolaires. Partant de cette constatation, la présente recherche porte son attention sur les représentations du plurilinguisme. En réintroduisant le point de vue de l'acteur, nous postulons que les représentations ouvrent une fenêtre sur les processus d'interprétation et de compréhension, et jouent ainsi un rôle particulier pour les expériences d'apprentissage. Nous posons en particulier la question du lien à établir entre l'absence de reconnaissance, la construction identitaire et l'inclusion scolaire réussie de ces élèves. Pour pouvoir y répondre, nous nous appuyons ici sur quelques exemples émanant du projet de recherche *Plurilinguisme et Inclusion scolaire* (FSE, 2017-2020).

**9. Le translanguaging, un autre regard pour l'inclusion : vers une didactique inclusive du français, par Véronique Miguel-Addisu, Université de Rouen, DyLiS.**

**MIGUEL ADDISU Véronique, maître de conférences en sciences du langage, Université de Rouen Normandie – ESPE, DYLiS**

*Ses recherches en sociolinguistique portent sur les pratiques langagières de locuteurs plurilingues, en particulier lorsqu'ils sont scolarisés à l'école en français. Ses travaux didactiques s'en nourrissent ; ils interrogent les processus d'inégalités socio-scolaires au sein des pratiques langagières, en vue de contribuer à une didactique du français qui favorise l'inclusion de tous les élèves. À cet effet, elle s'appuie principalement sur des démarches ethnographiques et collaboratives avec les praticiens impliqués sur ces terrains.*

**RÉSUMÉ**

On ne peut pas postuler que l'existence d'un dispositif UPE2A valide a priori (ou non) une dynamique d'inclusion : dans les pratiques de classe, à l'idéologie de l'homogène monolingue répond celle de l'hétérogène plurilingue – voire translingue. Leur articulation didactique pourrait contribuer à l'inclusion scolaire en France, ce dont cet article discute à partir de l'analyse de quelques exemples de pratiques langagières recueillies au collège (projet Parlanguages). Cette analyse fait apparaître qu'ici, l'inclusion est un processus auquel contribuent des pratiques translingues confidentielles. Une didactique plus inclusive du français, qui viserait à enseigner la langue de scolarisation en mobilisant la diversité langagière comme une ressource, est une piste qui ne peut être circonscrite aux classes de FLS car les élèves plurilingues « ordinaires » sont de plus en plus nombreux. Mais aucun choix linguistique ne suffit, en soi, à transformer l'expérience éducative des élèves.

## 10. Enseigner à des élèves plurilingues : vers une didactique inclusive, par Nathalie Auger, Université Paul-Valéry - Montpellier 3, Praxiling.

**AUGER Nathalie, Professeur des Universités en sciences du langage et en didactique du FLES, Université Paul-Valéry – Montpellier 3, UMR CNRS Praxiling.**

*Responsable d'une équipe CNRS sur l'appropriation des langues et du langage, elle mène une réflexion sur ce que l'enseignement du français «langue maternelle» peut signifier dans la France et l'Europe plurilingue / multiculturelle au XXIe siècle (projets de recherches avec les élèves migrants : Comparons nos langues, Maledive, Conbat+, gitans-Gypsylang et rom-Romtels, partenariats avec le Conseil de l'Europe et la Commission européenne). Elle a comparé ses études à l'enseignement du français au Canada (enfants immigrés, immersion en anglais et minorité francophone).*

### RÉSUMÉ

Sept ans après la parution de la dernière circulaire concernant la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés mettant en avant les notions *d'allophonie* et *d'inclusion*, nous revenons sur ces deux termes en les interrogeant à la fois du point de vue théorique et pratique. Nous exposons ensuite différentes recherches qui ont conduit à la proposition d'activités variées permettant de reconnaître (*inclusion linguistique*) et de prendre en compte (*inclusion langagière*) la pluralité des langues en classe à divers niveaux, âges et dans différentes matières afin de proposer une opérationnalisation des notions *d'allophonie* et *d'inclusion*. Enfin, nous abordons la question de *l'inclusion culturelle* des élèves afin de montrer l'intérêt de s'appuyer sur les expériences antérieures des élèves ainsi que *l'inclusion des autres protagonistes* du contexte scolaire. Nous concluons sur l'intérêt de ces démarches inclusives pour tous les élèves.

## Appropriations du français en langue seconde par les élèves allophones

**11. Implications didactiques de l'appropriation du français sur une année scolaire, par les élèves allophones, par Catherine Mendonça Dias, Paris 3, DILTEC.**

***MENDONÇA DIAS Catherine, maitre de conférences en sciences du langage et en didactique du FLES, à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, membre du DILTEC (EA 2288), fellow à l'IC Migration.***

*Ses recherches portent sur l'appropriation du français par les élèves allophones en milieu scolaire français. Elle met en perspective les résultats linguistiques avec les profils individuels des élèves et les conditions de scolarisation, en vue d'apporter des indicateurs pour la didactique du FLS. Ses recherches la conduisent à travailler en interdisciplinarité avec des sociologues et didacticiens de mathématiques. Elle fait partie de l'équipe de coordination scientifique du projet EVASCOL.*

### RÉSUMÉ

Les élèves allophones arrivants – non francophones à leur arrivée en France - acquièrent des compétences communicatives de niveau B1, en français langue seconde, lors de leur 3<sup>ème</sup> année environ (Mendonça Dias, 2012). Les enquêtes d'EVASCOL, en unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A), ont permis d'obtenir des indicateurs sur des performances langagières, au fil d'une année scolaire. Dans cet article, nous évoquons d'abord la méthodologie et l'échantillon d'élèves, puis plusieurs résultats : l'hétérogénéité demeure constante en classe, la compréhension de l'oral est proche de celle de l'écrit, la fluence est ralentie, des situations d'illettrisme sont identifiées. La fin de l'accompagnement linguistique s'avère arbitraire et non organisée. Cette analyse se poursuit avec l'évocation des implications didactiques et des modalités d'apprentissage de la langue seconde, à court et moyen terme.

## 12. Analyse quantitative et qualitative des difficultés rencontrées par les élèves allophones dans leurs apprentissages mathématiques, par Karine Millon-Fauré, Aix Marseille Université, ADEF.

**Karine Millon-Fauré, maitre de conférences en didactique des mathématiques, ESPE Aix-Marseille, ADEF**

*En 2011, elle a soutenu une thèse portant sur les répercussions des difficultés langagières des élèves migrants sur l'activité mathématique en classe. Depuis, elle participe à diverses recherches dans le champ de l'enseignement des mathématiques pour les élèves à besoins éducatifs particuliers et notamment pour les élèves allophones. Elle était co-responsable de l'axe 2 du projet EVASCOL qui s'intéressait en particulier à l'évaluation des compétences en français et en mathématiques des élèves scolarisés en UPE2A.*

### RÉSUMÉ

Nous nous intéressons dans cette étude aux difficultés qui attendent les élèves allophones lors de leurs apprentissages des mathématiques en France. Lors du projet EVASCOL, nous avons proposé à des élèves scolarisés en UPE2A différents tests afin d'évaluer d'une part leurs connaissances en mathématiques, d'autre part leurs compétences en français. L'analyse des données recueillies nous a permis de mieux comprendre la nature des difficultés rencontrées, notamment en ce qui concerne la compréhension des énoncés mathématiques rédigés en langue française. Nous avons ainsi pu constater que la maîtrise des compétences langagières nécessaires à l'activité mathématique n'était pas forcément liée à l'acquisition des compétences langagières requises pour soutenir une conversation usuelle, ce qui conforte des résultats trouvés précédemment (Millon-Fauré, 2011).

**13. Les outils didactiques au coeur de la multimodalité des pratiques enseignantes : analyse de conduites d'étayage en UPE2A**, par Marie-Odile Hidden, Université Bordeaux Montaigne, TELEM ; Malory Leclère et Laura Uribe, Paris 3, DILTEC.

**HIDDEN Marie-Odile, maître de conférences en didactique des langues à l'Université Bordeaux Montaigne et membre de l'équipe de recherche TELEM (EA 4195)**

*Elle forme des futurs enseignants à la didactique du FLE/FLS (formation initiale) ainsi que des enseignants titulaires de l'Éducation Nationale ayant dans leurs classes des élèves allophones (formation continue). Ses recherches portent sur la didactique de l'écrit en langue étrangère. Elle collabore aussi au projet SELEnfants qui analyse l'utilisation des outils/supports dans l'enseignement des langues aux enfants ainsi que les actions enseignantes qui s'y rattachent.*

**LECLÈRE Malory, maître de conférences en sciences du langage et didactique du FLE-S à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, membre du DILTEC (EA 2288)**

*Ses recherches portent sur les interactions et les pratiques de classe en situation d'apprentissage des langues. Elle s'intéresse à deux contextes en particulier : les classes de langues (maternelle, étrangère ou seconde) pour enfants (projets SELEnfants et Intersens) et la formation linguistique des adolescents ou adultes migrants en France (Projet Plurilinguisme et apprentissage en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse et le CEPED).*

**URIBE Laura, docteure et Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche en sciences du langage et didactique du FLE-S à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris**

**3. Membre associée du DILTEC (EA 2288)**

*Ses recherches portent sur l'analyse des pratiques pédagogiques et sur la formation des enseignants exerçant en contexte bilingue. Depuis 2005, elle organise des formations en didactique intégrée des langues pour les établissements du réseau AEFÉ. Elle collabore également au projet SELEnfants qui analyse l'utilisation des outils/supports dans l'enseignement des langues aux enfants ainsi que les actions enseignantes qui s'y rattachent.*

## RÉSUMÉ

Dans cet article, nous nous intéressons aux gestes professionnels des enseignants exerçant en UPE2A : nous focalisons notre attention sur les outils didactiques et leur manipulation en classe et montrons en quoi ils constituent l'un des pans de la multimodalité des pratiques enseignantes. En prenant appui sur des enregistrements vidéos issus d'une séquence pédagogique dédiée à la construction de la phrase négative (phase de conceptualisation de la règle, puis phase de production), nous analysons la mobilisation successive et/ou conjointe d'outils matériels, de gestes et de conduites verbales afin de comprendre en quoi ces procédés multimodaux, plus ou moins denses selon les phases de la séquence, permettent d'étayer la réalisation des activités de classe et les apprentissages linguistiques des élèves allophones.

## Allophonie : un concept plus large et moins spécifique qu'il n'y paraît

**14. Enseigner aux allophones et aux alloglottes : mêmes défis langagiers ?** par Karima Gouaïch et Fatima Chnane-Davin, Aix Marseille Université, ADEF.

**GOUAÏCH Karima, ATER à l'ESPÉ d'Aix-Marseille Université, ADEF.**

*Ses thématiques de recherche portent sur le plurilinguisme, la didactique du français langue étrangère et seconde, les pratiques langagières des élèves alloglottes nés en France, les représentations des enseignants concernant le plurilinguisme lié aux langues minorisées, et les processus d'enseignement-apprentissage du français en Éducation prioritaire.*

**CHNANE-DAVIN Fatima, Professeur des Universités à Aix-Marseille Université, ADEF.**

*Ses recherches portent sur la didactique du français langue seconde, la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés en France et la formation des enseignants. Elle a coordonné le projet Culture d'enseignement culture d'apprentissage (CECA) dans le contexte français (ouvrage Enseigner le français langue seconde en milieu scolaire français), une recherche qui a permis d'observer les classes des élèves allophones et d'analyser les pratiques enseignantes.*

## RÉSUMÉ

Le plurilinguisme des élèves allophones et des alloglottes nés en France influence-t-il les pratiques d'enseignement en classe de français ? Est-il utilisé ou pas comme une ressource didactique ? Nous répondons à ces questions à partir d'une analyse didactique de pratiques d'enseignement du français à des alloglottes en Éducation prioritaire (Gouaich 2018), et à des allophones en UPE2A (Chnane-Davin *et alii* 2011 ; Carnus-Hussains 2017). Seule l'enseignante d'UPE2A de la recherche de Carnus-Hussains (2017) s'appuie sur les langues des allophones, notamment en ayant recours au *translanguaging* (Narcy-Combes 2018). Les autres enseignantes utilisent le français pour agir et interagir avec les élèves (Chnane-Davin *et alii* 2011 ; Gouaich 2018). Percevant le plurilinguisme de leurs élèves comme un obstacle à la maîtrise de la langue de scolarisation, les enseignants de l'Éducation prioritaire utilisent des stratégies d'aide destinées en premier lieu à des allophones pour faire acquérir le lexique aux alloglottes. L'éducation plurilingue et interculturelle (Cavalli *et alii* 2009) pénètre lentement les classes, y compris les UPE2A où la pluralité linguistique et culturelle est dominante. À l'heure du plurilinguisme, il est nécessaire de s'interroger sur les conditions et les contraintes d'une telle éducation au niveau de la formation des enseignants.

**15. Langues régionales, langues de France : la première allophonie dans le système scolaire français?** par Pierre Escudé, Université de Bordeaux, LACES.

*ESCUDE Pierre, Professeur des Universités en didactique des langues, à l'Université de Bordeaux, LACES 7437Il développe à l'ESPE enseignement et travaux en didactique des langues (bi-plurilinguisme, intercompréhension notamment). Il dirige le trajet bilingue du master MEEF menant au CRPE spécial bilingue français-occitan. Traducteur des travaux de Tullio De Mauro, responsable de la collection Didactique des langues et plurilinguisme aux éditions Lambert-Lucas, il est actuellement président de l'ADEB (<http://www.adeb-asso.org>).*

## RÉSUMÉ

Cet article souhaite interroger la conception de la langue unique au sein du système français d'Éducation nationale. Notre parcours épistémologique visite au travers des textes officiels cette conception : mettant à la marge de l'École la langue des petits apprenants français qu'elle nomme « patois » et dévalorise à leurs yeux, l'Institution a longtemps et durablement érigé l'idée d'une langue française normalisée à outrance et indépassable. Le monolingisme devient la norme. Depuis une cinquantaine d'années, cette idéologie n'est plus aussi forte et visible. Cependant, les acteurs du système, désormais en butte à la réalité de « l'allophonie », auront intérêt à comprendre les ressorts profonds d'une idéologie toujours active afin de retrouver le sens d'un plurilinguisme historique qui est une richesse et une réalité nationale, et non un frein aux apprentissages.

## Conclusion

Par Simona Tersigni

***TERSIGNI Simona, maitre-de-conférences en sociologie, à l'Université Paris Nanterre, membre du SOPHIAPOL, membre affilié de l'UMR DynamE (7367).***

*Ses recherches ont porté sur les relations interethniques au prisme de la transmission de l'islam en/de France, de ses affichages publics et sur les espaces en partage. Travaillant plus récemment sur la fabrication de l'enfance en situation migratoire, elle analyse la place du religieux et des langues jusqu'à la « sonorité d'autrui » dans les formes d'identification, assignation ou définition de soi ainsi que dans la tension entre agency et articulation des rapports sociaux de domination. Elle fait partie de l'équipe de coordination scientifique du projet EVASCOL.*

### Remerciements

Nous remercions l'INSHEA qui a permis le financement du présent ouvrage, dans le cadre du projet EVASCOL, portant sur la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (EFIV), financé par le Défenseur des droits.

Nos remerciements s'adressent aussi tout particulièrement et chaleureusement aux enseignants chercheurs et collègues qui ont apporté leur expertise pour accompagner la rédaction des présents chapitres d'ouvrages, à savoir :

José Ignacio Aguilar Río, Isabelle Audras, Violaine Bigot, Delphine Guedat-Bittighoffer, Nathalie Blanc, Lucile Cadet, Michel Candelier, Véronique Castellotti, Jean-Louis Chiss, Francine Cicurel, Rebecca Dahm, Catherine David, Chantal Dompmartin, Elisabeth Faupin, Laurent Gajo, Stéphanie Galligani, Sophie Gobert, Cécile Goï, Elisabeth Hultqvist, Emmanuelle Huver, Laurence Le Ferrec, Marie-Odile Magnan, Muriel Molinié, Rita Peix, Christian Puren, Véronique Rivière, Valérie Spaëth, Nathalie Thamin, Pascale Trévisiol-Okamura, Geneviève Zoïa.

Et bien entendu et surtout, merci aux auteurs, pour le temps consacré en recherches, en écriture, et leur patience méticuleuse pour le travail mené sur les chapitres de cet ouvrage qui est le leur.

Mendonça Dias, C., Azaoui, B. et Chnane-Davin, F., *Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école*, coll. Didactique des langues et plurilinguisme, éd. Lucas.

### **Les Éditions Lambert-Lucas**

Spécialisées en sciences du langage, les Éditions Lambert-Lucas ont été créées en 2004 dans le but de rééditer des classiques de la linguistique devenus introuvables et d'éditer thèses, synthèses, recueils thématiques et actes de colloques. Elles publient une vingtaine de titres par an.



Catherine Mendonça Dias, Brahim Azaoui et Fatima Chnane-Davin (dir.)  
*Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école*  
ISBN 978-2-35935-300-6, 16 x 24 cm, 296 pages, 30 euros

**CONTACT PRESSE ET LIBRAIRIE : GENEVIÈVE LUCAS • 06 88 29 04 14 • [genevivelucas@free.fr](mailto:genevivelucas@free.fr)**